

18 juillet 1977

Secretariat unifié
Commission arabe

12 SEP. 1977

Chers camarades,

Notre campagne électorale a eu entre autre comme conséquence que nos rapports se sont rarifiés ces derniers mois. Vous avez néanmoins dû avoir eu un rapport assez détaillé par le camarade Dave F. qui a pu suivre nos activités de près et pendant une période de temps non négligeable. De plus, les camarades Lea et Go se sont trouvés près d'un mois en Europe, invités par la commission des droits de l'homme de l'ONU.

L'article que nous avons envoyé à Inprecor donne une idée assez substantielle de notre analyse des élections et de la situation ouverte par celles-ci. Il s'agit néanmoins d'y ajouter un élément, qui concerne les estimations à propos de la répression. En effet, la semaine dernière la cade, Sylvia et moi-même (ainsi que le cde, Ygal du GCP et Uri Davis personnalité connue pour ses positions pro-palestiniennes extrémistes) avons été, séparément, convoqués par la police politique où nous avons tous été "avertis" que notre activité, principalement au sein de la population palestinienne, commençait à les ennuyer, et qu'ils envisageaient de mettre brutalement (sic) fin à ces activités si nous ne réduisions pas nos activités. Ils ont surtout mentionné la grande manifestation lors du jour de la terre cette année que nous aurions soit disant organisé, ainsi que notre activité orientée vers la constitution d'un large front anti-sioniste...

Nous prenons très au sérieux ces menaces non voilées, et vu que nous n'avons pas du tout l'intention de nous auto-censurer, ou de mettre un frein à nos activités, il faut s'attendre à des mesures répressives contre nous dans un avenir assez proche. Nous essayons de nous organiser en fonction, tout en étant conscients des très grandes difficultés.

Après 6 mois d'hyper-activisme, nous tirons les bilans. Comme vous devez le savoir, les élections avaient donné lieu à un débat sur notre consigne de vote, une forte minorité dans l'organisation trouvant qu'il eût mieux valu appeler à voter pour le Front de la Paix. Les résultats en tant que tels et l'impact de notre campagne n'ont pas déçu, nous avons néanmoins recouvert le débat... la majorité des camarades semblant d'ailleurs rester sur leurs positions antérieures.

Au niveau de notre activité quotidienne, celle-ci se poursuit à un rythme assez sérieux au sein de la population arabe, se développe au sein du mouvement féministe qui lance une grande offensive sur la question de l'avortement que le nouveau gouvernement veut remettre en question, mais reste très faible au niveau du travail syndical, quoi qu'il semble que la nouvelle situation politique ouvre certaines opportunités. La situation au sein de la gauche n'est pas brillante: le PC et la gauche sioniste sont plutôt démoralisés par leurs résultats électoraux, à l'activité très réduite de l'OSI se joint ces derniers temps un cours très restreint surtout par rapport à nous, les lambertistes traversent une crise grave, perdent des militants et un débat politique assez important est ouvert

dont nous connaissons encore mal les pourtours.

Quant à nous, l'été est en général une période "calme" que nous utilisons pour la formation politique et l'élaboration. Notre cinquième congrès est prévu pour Novembre, centré essentiellement sur les problèmes de notre intervention dans les différents secteurs de la lutte de classe en Israël, ainsi que, nous l'espérons, sur la ratification du processus d'américanisation avec le Groupe Communiste Palestinien, avec lequel vous savez que nous avons ouvert un dialogue en vue d'une fusion possible.

À ce propos, nous venons d'apprendre qu'une délégation du SU a rencontré leur dirigeant, et nous attendons avec impatience un rapport sur cette rencontre. Voici brièvement la situation:

Après plusieurs rencontres et un échange de documents sur nos positions respectives, nous avons eu avec une délégation du GCP et en présence du cde. Dave, du SWP, une longue discussion sur ce qui nous unit et ce qui nous sépare. Les deux parties ont exprimé leur volonté de voir le processus de fusion s'achever positivement. Nous avons de notre part précisé qu'un processus de fusion est impensable sans un accord, non seulement sur la nécessité de la quatrième internationale et un accord sur le programme de transition, mais aussi sur les grandes lignes du programme des LR sur la région arabe et la Palestine. Sur ce plan les divergences semblaient profondes, quoi que le GCP se démarquait clairement des positions Zambertistes (locales).

Nous avons donc décidé en commun que les deux groupes écriraient un document clarifiant ce qui semblait être la position commune minimum nécessaire. Ce document du GCP ne nous est parvenu que trois mois plus tard, mais ce délai a été positif: alors que lors de nos rencontres précédentes les camarades du GCP refusaient la notion, le concept et le contenu de la révolution arabe, ils affirment accepter le cadre général de la résolution "Israël et la Révolution Arabe" du SWP (1971). Cette proposition que nous avons faite il y a près de deux mois, lors d'une rencontre informelle avec le cde. Ygal, reflète ce que nous entendons par base commune minimum, et le fait qu'ils l'acceptent permet de faire un grand pas en avant, et d'entrer dans les problèmes concrets du processus de fusion.

Nous avons eu aujourd'hui une rencontre avec une délégation du GCP, où nous avons clairement exprimé notre satisfaction et notre volonté de travailler à une fusion rapide sur la base d'un document basé sur les points centraux de la résolution de 1971. Il ne fait aucun doute que l'influence du SWP sur ces cdes. est positive, voire magique. Notre proposition actuelle, qui a été acceptée, est la suivante:

- a) Elaboration d'un document commun déterminant les convergences programmatiques, base de la fusion;
- b) Plan d'activités communes (de fait leur participation à nos activités, le GCP se limitant pour sa part, jusqu'à présent à un travail de propagande press théorique). Les cdes. du GCP participeront à notre école de formation cot etc, après qu'ils ont accepté que celle-ci ne saurait être une "table ronde" sur les débats entre nous. Ceci permettra non seulement de s'habituer mutuellement à nos méthodes d'analyse sur les différents aspects de la lutte de classes, mais aussi à un rapprochement "social" nécessaire.
- c) Elaboration du processus de fusion et de ses modalités.

Pour notre part nous estimons que la base politique pour une fusion existe

et que tout delai ne peut etre que negatif. C'est pourquoi nous aimerions voir ce processus acheve des Novembre afin d'integrer les camarades dans les discussions concernant notre intervention et la construction de l'organisation. Nous nous heurtons néanmoins a certains problemes:

1) La lenteur des cdes, du GCP, qui cree des ~~retards~~ retards non necessairement susceptibles de ramener un processus qui, s'il n'avance pas recule et pourit, en arriere.

2) Une approche tres "theoriciste" du processus de fusion, qui souvent semble limite pour les cdes. du GCP a ~~l'egard~~ l'egard de debats politiques. La LCR n'a pas du tout l'intention de diminuer son intervention militante au profit de discussions politiques, mais au contraire, d'integrer celles-ci dans le cadre et les limites de son intervention.

3) Une ~~conception~~ conception differente de ce qu'est une organisation revolutionnaire, de ce qu'est la LCR et de ce que doit etre en consequence notre fusion. La LCR a une histoire, une audience de masse et une intervention relativement stable dans une serie de mouvements de masse. Il ne s'agit pas pour nous de perdre ce capital politique, et de faire comme si l'on construit une nouvelle organisation de zero. Les cdes. du GCP ne sont malheureusement pas toujours conscients de ces problemes et tendent a voir la fusion comme la formation d'une nouvelle organisation.

Nous restons néanmoins relativement optimiste quant a une fusion rapide, la base politique pour une telle fusion existant. Nous avons evidemment explique que la fusion ne donnera pas naissance a une "federation" de fractions, et que de notre part tout sera fait pour que les cdes. de GCP s'integre completement dans toutes les structures de l'organisation.

D'une facon generale nous pouvons dire que le SWP a une influence positive sur les membres du GCP, qui se revendiquent des positions de la LRP, qu'a mon avis ils ne comprennent pas toujours. Dans la mesure ou un des membres du GCP se rend aux USA et participera au congres du SWP, nous esperons que les cdes. du SWP sauront clarifier leurs ~~positions~~ conceptions sur ce que doit etre une organisation revolutionnaire et la place d'un debat de tendance dans le cadre de la construction du parti. Nouscrivons une lettre aux cdes. americains pour leur demander d'user de leur influence sur les membres du GCP pour que ceux-ci adoptent un cours un peu moins fractionnel.

Comme vous avez du le remarquer, nous avons decide de ne pas repondre a la lettre du cde. Jon au bureau du SU, qui nous est parvenue quelques mois apres avoir ete ecrite. Il existe toute une serie de divergences sur les faits, et nous ne voyons pas la necessite de poursuivre un debat sur l'activite d'une commission qui n'existe pas ou nous cache systematiquement son existence. Nous nous permettons uniquement de reiterer notre demande de recevoir une reponse a nos lettres ~~et~~. Pour ce qui est des autres aspects souleves dans nos lettres, de notre part l'affaire est sincerement close.

~~En attendant de vos nouvelles,~~ En attendant de vos nouvelles, recevez, camarades nos salus communistes internationalistes.

Secretariat de la LCR (MM)